Courchelettes. — M. Poulain avait arboré, le 14 Juillet, le drapeau rouge à sa façade. Dans la nuit, un individu demeuré inconnu l'a enlevé. Une enquête est ouverte.

VALENCIENNES

Un taureau emballé. — Lundi matin un taureau appartenant à M. Lamberg, de Villersgol, a semé une véritable panique près le bureau d'octroi de la porte du Quesnoy.

Ce taureau qui paraissait très fatigué s'était couché et ne prétendait plus se relever. Son conducteur, à bout de ressource, le piqua, mais le taureau se relevant brusquement le renversa d'un coup de tête et prit une course folle.

Comme il paraissait furieux et qu'il aurait pu causer de graves accidents, un douanier fut requis et lui logea une balle dans la tête.

La blessure du conducteur est peu grave.

Accident. — Dimanche soir, à la rentrée des courses, sur la Place d'Armes, le sieur Arthur Marcant, 24 ans, journalier, a sauvé un enfant de cinq à six ans, qui traversait la place au moment où une voiture attelée d'un cheval ardent allait infailliblement l'écraser.

DUNKERQUE

Toujours la misère. — Hier, vers 5 h. 1/2 du soir, le sieur Albéric Delbarre, 36 ans, journalier, a tenté de se suicider en se jetant dans l'avant-port. Il en a été retiré sain et sauf par les canotiers Pylouster et Apprest. Delbarre a déclaré que c'était la misère qui l'avait poussé à mettre fin à ses jours, n'ayant pas de travail depuis quatre semaines.

Il a été conduit à l'hôpital.

Outrage et rébellion. — Le nommé Jules Blaume, 29 ans, journalier, rue du Bastion National, a été arrêté pour outrage et rébellion envers l'agent Debaire. Il se trouvait ivre au cabaret Vermersch, 1, rue de la Marine, où on a refusé de lui donner à boire. Il a tenté de s'en aller et s'est rebellé contre l'agent.

Sinistres maritimes. — Du 8 au 16 juillet à midi, on a signalé 20 naufrages, dont 10 steamers. — Total depuis le 1er janvier, 878 sinistres, dont 336 vapeurs.

Le Renfloument du steamer S. W. Kelly. — Ainsi que nous le supposions bien, ce steamer a été relevé de la côte sans trop de difficulté à la marée d'hier. Il était pu être renfloué la nuit dernière, le beau temps s'étant maintenu. Mais les ouvriers n'avaient pas en assez de temps pour jeter la quantité de minerai nécessaire à la mer au moment du plein.

Enfin, le *S. W. Kelly* opère présentement son débarquement dans le bassin de la Marine. — La coque n'a que peu souffert. Ce navire n'a pas d'avaries apparentes. Il subira néanmoins une visite de ses fonds.

Ce soir les remorqueurs « Progrès, Dunkerquois et Rapide » de la Chambre de Commerce qui, le nouveau, ont tenté l'opération qui a réussi hier.

Un steamer anglais le « Cobridge », en entrant dans le chenal hier devant la bourrasque, fut poussé à l'Est par le vent et le courant, et causa quelques dégâts à cette jetée. Il a remonté un moment. Le remorqueur « Progrès » put le dégager et le rentrer au bassin sans avaries importantes.

Chronique maritime.—Le steamer « Uruguay » des Chargeurs-Réunis est arrivé à Montévideo le 18 juillet, venant de Dunkerque et le Havre pour charger en laines destinées à Roubaix-Tourcoing.

Le bateau «Sans-Francisco» construit à la Roque en 1876, jaugeant 656 tonneaux, vient d'être vendu de gré à gré à MM. Aubaud frères, armateurs à au Havre et à Bordeaux.

Ce voilier était le dernier navire en bois de la maison A.D. Bordes et fils.

Les nouveaux armateurs le destinent aux voyages du Havre aux Antilles.

Le steamer « Morbihan » de la Compagnie générale transatlantique, agent M. J. Basse, a touché le 19 juillet à Bordeaux, venant de l'Algérie, avec laines et div. march. pour Roubaix et Tourcoing.

Le st. « Fournel » de la Cie transatlantique, a touché le 20 juillet à St-Nazaire, allant d'Algérie à Dunkerque.

Le st. « Eyriaud des Vergnes » de la Cie générale des bateaux à vapeur à hélice du Nord, directeur, M. L. Dubuisson, a mis en mer le 20 juillet, de Bordeaux, allant de Dunkerque à Marseille.

Le st. « Concordia » de la Compagnie-Réunis, est parti le 19 juillet de Bordeaux pour la Plata, allant charger en laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le 3 mâts anglais « Bonanza » a été affrété pour charger à New-York, 7,000 barils pétrole pour Dunkerque à 3 h.

Le 3 mâts anglais « Glauk » est parti le 15 juillet d'Iquique pour Dunkerque avec nitrate.

Le st. anglais « Endeavor » est parti le 15 juillet de Bombay pour Dunkerque avec cotons et graines diverses, pour Lille, etc.

Bourbourg. — *Tentative de suicide.* — La femme S..., a tenté de se suicider en l'absence de son mari avec qui elle s'était disputée. Elle se pendit dans sa maison. Heureusement pour elle, son mari rentra aussitôt et coupa la corde. Elle promit bien de ne plus recommencer.

PAS-DE-CALAIS

Arras. — *Le musicien Hocquet.* — Hocquet, le musicien du 33e de ligne, disparu depuis quelques jours, s'est décidément suicidé, comme on l'avait annoncé tout d'abord.

Son cadavre a été retiré lundi matin de la Scarpe, au lieu dit le Pont de Grès. Il a été transporté à l'hôpital.

La famille de Hocquet qui habite Cambrai, a été immédiatement prévenue.

Blangy-lez-Arras. — *Vol important.* — Un vol important a été commis l'avant-dernière nuit au préjudice de M. Geindries, jardinier, route du cimetière.

Un malfaiteur qui connaissait certainement les habitudes de M. Geindries a pénétré dans l'habitation pendant l'absence de ce dernier et là à l'aide d'un sécateur, a fait auter la serrure du coffre-fort dans lequel M. Geindries déposait son argent. Il a ainsi enlevé une somme de 1200 francs.

Détail particulier, le chien de la maison, habituellement très sûr, n'a pas aboyé.

Une information a été opérée.

CALAIS

Arrestation. — La police a arrêté le nommé Gauthier Louis, âgé de 30 ans, lithographe, demeurant rue des Bouchers, inculpé de vol de trois coupons de drap, un pantalon et une jaquette, le tout d'une valeur de 150 fr., au préjudice de M. Piquer, tailleur, rue des Bouchers.

Vol. — La nuit dernière, un vol de pommes de terre a été commis dans le jardin du sieur Hanet, rue de la Vendée. Une enquête est ouverte.

Rechières — *Attentat à la pudeur.* — On vient d'écrouer à la prison d'Arras le nommé Vayenbourg, peintre en bâtiments, inculpé d'avoir commis un ignoble attentat sur la petite Honorine Asser, âgée de quatre ans et demi.

Sallau (près Lens). — *Accident.* — Lundi matin, le nommé Alexandre Lorthiois, âgé de 13 ans, demeurant à Harnes, s'est cassé le poignet gauche en tombant de la passerelle établie au criblage de la fosse n° 5 des mines de Courrières, située sur Sallau. Transporté immédiatement chez ses parents, le jeune Lorthiois a reçu les soins que réclamait son état.

Beuvry. — *Noyé* — Hier, vers 11 heures du matin, on a retiré du canal d'Aire à La Bassée, le cadavre d'un nommé Jules Burette, âgé de 40 ans, ancien garde-champêtre.

Burette laisse une veuve et plusieurs enfants en bas-âge.

Lillers. — *Incendie.* — Un incendie a détruit en partie une maison habitée par M. Louis Leversain, cultivateur et cabaretier au hameau de la Flandre. Les bestiaux ont été sauvés, mais toute la basse-cour a été rôtie. Les pertes sont évaluées à 800 fr. environ. Il y a assurance pour le bâtiment seulement.

Hénin-Liétard.—*Adultère.*—A la suite d'une plainte portée par le sieur Emile Maillard, ouvrier mineur retraité, la gendarmerie a dressé procès-verbal pour adultère et complicité d'adultère à la charge de la nommée Sophie Noël, femme Maillard, âgée de 42 ans, et de son complice, Albert Caviaux, ouvrier mineur à la fosse Courrelles-les-Lens.

Ce dernier a fait des aveux complets, mais la femme Maillard nie énergiquement.

Béthune. — Le général Loizillon, commandant en chef le 1er corps d'armée, arrivé ce matin à Béthune. Il descendra à l'Hôtel du Nord où il recevra, à 10 heures, les autorités civiles et militaires. Dans l'après-midi il interrogera les officiers de la garnison.

Mercredi matin le général Loizillon passera en revue les troupes de la garnison.

Saint-Omer. — *Arrestation.* — La gendarmerie a arrêté et écroué à la maison d'arrêt, pour fraude de tabac, un nommé Louis Alloy, âgé de 11 ans, journalier à Merchelo-Saint-Lievin.

AFFAIRE DE MŒURS A BOULOGNE

Chez les Jésuites

Il n'est bruit dans cette ville que d'une grave affaire de mœurs qui aurait été découverte au *Collège des jésuites*. Les coupables auraient passé la frontière pour échapper à la justice. Le parquet est saisi de l'affaire.

Départements voisins

Bohain. — Samedi 19 juillet, eut eu lieu à Bohain, les funérailles de M. Hoet. Nécrologe, [illegible]

Malgré [illegible] nombreuse assistant à son enterrement.

Le Conseil municipal, la musique, les pompiers, la société de gymnastique, la Société de secours mutuels, et les écoles de la ville, s'étaient joints au cortège.

M. Hoet, issu d'une des plus anciennes familles de Bohain, était certainement un des hommes les plus dévoués à la cause républicaine.

Aimé de tous les habitants, ne refusant ses conseils à personne, il savait aider la misère secrètement et sans ostentation.

Nous présentons à la famille éplorée nos plus vives sympathies.

LA BELGIQUE

MANIFESTATION FRANCOPHILE

Bruxelles, 21 juillet. — A la fin de la séance d'hier, le Congrès des Vallons a décidé d'aller déposer aujourd'hui une couronne au pied de la statue de Bellard.

Cette statue a été érigée à Bruxelles, rue Royale, à la mémoire du général qui fut, à Bruxelles, le ministre de Louis-Philippe, après les événements de 1830.

Une délégation de Vallons ira ensuite chez M. Bourée, ministre de France, pour lui exprimer les sentiments d'amitié des Vallons pour la France.

FAITS DIVERS

ONZE PERSONNES BLESSÉES

Le président du tribunal de Melun, accompagné d'un membre du parquet de la Cour et d'un de ses amis, se promenait hier dimanche dans la forêt de Fontainebleau, lorsqu'arrivés non loin du chêne de Pharamond, ils aperçurent plusieurs personnes étendues sur la route et poussant des cris de souffrances.

Ils étaient là onze personnes, sept hommes et quatre femmes, tous plus ou moins grièvement blessés, et à côté d'eux les débris d'un char à bancs.

Une femme avait un bras cassé et un œil sorti de l'orbite, une autre avait la figure tuméfiée, une petite fille de dix à onze ans, la jambe cassée, un homme la tête fendue, les autres portaient des contusions sur diverses parties du corps.

Un des blessés, qui avait repris connaissance, a pu donner quelques détails sur l'accident dont ils avaient été victimes.

Les onze personnes avaient pris place dans un char à bancs et le cheval filait à une allure assez vive; tout à coup un craquement se fit entendre; une des roues venait de porter sur une roche qui dépassait le sol de la route.

La voiture se brisa en mille pièces et les voyageurs furent projetés pêle-mêle sur la route.

SPECTACLES & CONCERTS

Fête musicale. — L'an dernier, à pareille époque, nous rendions compte d'une fête pareille, d'une fête enfantine organisée par Mlle Servenay, professeur de piano.

Ce le fête a été de nouveau donnée dimanche dernier, 20 juillet, dans la salle Philémon, rue Pierre-Motte, très coquettement décorée pour la circonstance.

Aux petits artistes entendus au premier concert, sont venus se joindre de nombreuses camarades aussi animées que leurs devancières et qui, tour à tour, nous ont charmés de leurs talents précoces et de leurs grâces mignardes.

Solos, duos, trios, quatuors, saynètes et scènes comiques ont provoqué les bravos et les applaudissements de tout l'auditoire, vraiment heureux de savoir ce qu'il nous faut le plus admirer, des garçons et filles se produisant avec une crânerie digne d'éloges, ou des parents tellement enchantés du savoir-faire de leurs enfants, qu'ils en en étouffaient leurs joies avec un enthousiasme en quelque sorte fébrile.

Aussi folliait-il voir tous ces bambins, la mine rêveuse, l'œil vitrifié, venir à tour de rôle, exécuter leur numéro, les uns pianotant ou chantant avec toute la gravité possible à leur âge, étouffant de temps à autre un sourire, voir même un sournois éclat de rire; les autres, déclamant avec feu ou débitant d'un ton plein d'assurance une chansonnette comique.

Chacun de ces adorables et mignons artistes mérite nos meilleurs compliments, nous voudrions bien les citer tous, mais la place nous manque et nous contenterons de signaler comme les plus remarquables :

Mlles A. Floris, H. Desmettre, A. Philippe, J. Bouzan, M. Kiaii, C. Ledieu, A. Barot, J. Hazebrouck, Or Ferrapin, H. Fievet.

Et MM. G. Servenay et E. Ghestemme.

Un chaleureux remercîment doit s'ajouter à tant de plaisir pour Mlle Servenay, remercîment qui s'adresse à son dévoué et infatigable professeur, à qui de jolis bouquets, corbeille et un superbe brillant ont été offerts.

Nous félicitons sincèrement Mlle Servenay des progrès considérables que ses élèves et de la parfaite organisation de ce concert intimiste.

KERTESZ.

Avancement de Lille. — Petit Bouchin, Fachelbs-Tourcoing, La Madeleine (Indre-et-Loire), Thibaudin, Tourcoing.

PETITE CORRESPONDANCE

Un compatriote malheureux. — Donnez votre adresse, [illegible] quelque chose, 81 [illegible] Lille.

Victor N..., chemin Debonnet, à Mouveaux. — Veuillez vous présenter au Bureau du Journal, 12, rue du Vieil-Abreuvoir.

LE FACTEUR.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 21 juillet

Jules Castelain, rue des Fabricants, 45. — Ferdinand Capart, rue de Lannoy, 32. — Ferdinand Malfrère, rue de l'Epeule. — Henri Verbraeckel, Hôtel-Dieu.

Décès

Lucien Tettelin, 1 mois, rue de Beaumont. — Eugénie Mulord, 1 an, rue St-Jean. — Emile Dubacker, 30 ans, Hôtel-Dieu. — Pierre Smet, 12 ans Hôtel-Dieu. — Barbe Bailleul, 72 ans, Hôtel-Dieu. — Augustin Salomon, 52 ans, boulevard d'Halluin. — Gabrielle Baert, 2 mois, rue Fouleuoy. — Désiré Duponchel, 9 mois, rue Archimède.

Mariages du 21

Entre : Joseph Grousset, 27 ans, rue de l'Epeule, et Julie Vouvaert, 36 ans, rue de l'Epeule. 218. — Victor Delfour, 28 ans, rue Ste-Elisabeth et Pauline Woets, 29 ans, rue Pellart, 81. — Eugène Bernard, 42 ans, rue de Barbieux, et Flore Bernard, 29 ans, à Croix.

Publications de mariages

Entre : Jean-Baptiste Maillet, 38 ans, valet de chambre, Roubaix, et Odile Vergote, servante, à St-Léger. — Alfred Denis, 28 ans, tisserand, Roubaix, et Marie Vrynghem, 28 ans, tisserande, Lewarghem. — César Sogers, 21 ans, peigneur, rue d'Arcole, 25, et Rosalie Libert, 21 ans, tisseuse, rue des Fondeurs, 67. — Oscar Poorteman, 22 ans, débourreur, rue de Tournai, cour Flipo, 36, et Maria Vanhiel, 22 ans, peigneuse, Tourcoing. — Théophile Mullie, 24 ans, tisserand, rue d'Italy, 20, — et Mathilde Vandaghenhoite, 22 ans, couturière, même adresse. — Constant Blommaert, 21 ans, tireur de laine, rue Franklin, 81, et Maria Lanckmans, 19 ans, sans profession, rue Buffon, cour Wathel. — Olivier Hachet, employé de commerce, Saint-Quentin (Aisne), et Juliette Olivier, employée de commerce, Roubaix. — Paul Gaspard Appelbaum, rue de Mouveaux, cour Vanlaton, 11, — Malvina Gervais, bambrechesse, rue de la Concorde, 4, — Florian Dutardin, 23 ans, tisserand, rue de Lannoy, 67. — Léonine Fauvarque, 32 ans, ménagère, même adresse.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Henri Desmarchelier, 26 ans, tisserand et Marie Bogaert, 25 ans, soigneuse. — Camille Ladan, 25 ans, tisserand et Romanie Hellio, 22 ans, sans profession. — Oscar Porteman, 22 ans, débourreur et Marie Vanhiel, 21 ans, peigneuse. — Maurice Cornonard, 18 ans, tireur et Eugénie Martine, 54 ans, ménagère. — Léon Varlet, 32 ans, mécanicien et Marie Leys, 25 ans, cannaneuse. — Hippolyte Lebègue, 22 ans, tapissier et Emma Dewaux, 20 ans, couturière. — Jules Sonnaert, 25 ans, coiffeur et Eugénie Paris, 21 ans, dévideuse. — Alfred Dajoux, 26 ans, rattacheur et Marie Tancloux, 25 ans, rattacheuse. — Edouard Vandenbiel, 24 ans, marchand de beurre et Clémence Vergin, 17 ans, marchande de beurre.

ETAT-CIVIL DHEM

Du 10 au 20 juillet

Naissances. — Jules Wartelle, [illegible] Clémence Dupont. — Alfred Liagre, Petit [illegible] de Dol-Sorts, Voisinage.

Mariage. — Emile Dupuis, [illegible] Angélique Démeulière, ménagère.

Publications de mariages. — Entre : Alfred [illegible] ouvrier tisseur, Dhem, et Aline [illegible] Robert, dévideuse, Hem. — Ferdinand Bouton, ouvrier teinturier, et Félicie [illegible], sans profession, Hem. — Alphonse Dellemmes, [illegible] et Fauvergue, journalière, Hem. — Auguste [illegible], brasseur, Hem, et Catherine [illegible], sans profession, Hem. — Auguste Houvez, journalier, et Angèle Honoré, journalière, Hem. — [illegible] Clarisse, ménagère, Hem et Julien Mesnier, journalière, Templeuve.

Décès. — Odile Delporte, 2 jours, hameau du voisinage.

Preuve irréfutable

Ce qui prouve d'une façon infaillentable la valeur d'un produit, ce n'est pas tant de voir nombre de gens en essayer sur la foi d'une annonce que de remarquer la constance avec laquelle ceux qui en ont commencé l'usage continuent à l'employer à l'exclusion de tout autre.

Tel est le cas de l'*Eclair Dentifrice des Rll. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*. Tous ceux qui une fois en ont essayé n'ont plus besoin qu'il leur soit offert et y reviennent avec d'autant plus d'enthousiasme que bien avant d'avoir épuisé un premier flacon les résultats obtenus avaient dépassé leurs espérances.

A. SÉGUIN, Bordeaux
Elixir : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.
Poudre : 1.25, 2 et 3 fr.
Pâte : 1.25 et 2 fr.

Se trouve chez les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers, etc.

CHAUVES !!
100.000 FRANCS ce qui prouve que **L'EAU D'ANGE** du docteur Jean Ange, rue Ste-Anne, 26, à Paris, guérit les Calvities et Chutes de cheveux, les Pellicules et les Démangeaisons, les Eczémas et les Dartres et que jusqu'à ce jour on n'a pas trouvé sur les deux mondes un seul cas de non-guérison. Ne pas confondre avec les Eaux, Lotions, Pommades, Huiles, etc., qui ne sont pas de l'ANGE, chimiste, 16, r. d'Argenteuil, Paris.

MALADES
VOULEZ-VOUS GUÉRIR
seuls et sans frais maladies de peau, plaies, boutons, dartres, eczémas, vices du sang, maladies secrètes, bout, hydrocèles, goutte, rhumatismes, douleurs et beaucoup d'autres maladies. Envoyez 1 timbre 15 sous, à M. Solèmes Rivière membre de la société de médecine de France et Mars, et vous recevrez cachetée la nouvelle méthode infaillible. n.o.1036—1048

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBS, NÉVRALGIES SUR-DENTS
1 fr. 50. Dépôts, ph. à Vendôme. Frasco, 1 fr. 75.

CIGARE **GOUDRON**
Un remède **DÉSHABITUE** du **TABAC** fortifiant
On y trouve le Goudron à froid, à la manière du Goudron.
MAGNÉS-LAURENS, inventeur Pr 44 r. J. Ferry, Pr ATOLLIER
Mandat-Poste contre 1 fr. 50. — Se vend PARTOUT

Librairie ABEL PILON, *r. de Fleurus, 29, PARIS*
A. LE VASSEUR & Cie, ÉDITEURS
LIVRAISON IMMÉDIATE
de tous les ouvrages de la Librairie Française; de toutes les Partitions & Publicat. musicales;
DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES
Gravures, Eaux-Fortes, Gravures en couleur, etc.
AU SÉRIEUX DES QUI DONNENT VOTRE ADRESSE
Payable **CINQ FRANCS par mois** par chaque centaine de francs d'acquisition.
ESCOMPTE AU COMPTANT
ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 21 Juillet

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1

	Cours du jour
Juillet	6.15
Août	5.90
Sept.-Oct.	5.90
Octobre	5.85
Novembre	5.875
Décembre	5.825
Janvier	5.80
Février	5.75
Mars	0.00
Avril	0.00
Mai	0.00
Juin	0.00

Type n° 2

	Cours du jour
Juillet	5.60

Cours précédents

Août	5.65
Sept.-Oct.	5.65
Octobre	5.65
Novembre	5.65
Décembre	5.65
Janvier	5.65
Février	5.60
Mars	0.00
Avril	0.00
Mai	0.00
Juin	0.00

Type Mixte

	Cours précédents
Juillet	5.95

Type B F

	Cours du jour
Septembre	5.55
Octobre	5.55
Décembre	5.625
Mars	5.55

Australie

Type A

	Cours précédents
Juillet	6.15
Août	6.15
Septembre	6.15

Type A B

	Cours précédents
Juillet	6.10
Août	6.10
Septembre	6.125
Octobre	6.10
Novembre	6.10

Type B

	Cours précédents
Juillet	5.85
Août	5.80

Ventes du jour contrat n° 1
Roubaix-Tourcoing

A détaillé à 3

Sept.-déc.	5.000	à	5.00
Octobre	5.50	à	5.55
Novembre	5.000	à	5.025
Décembre	5.000	à	5.025
Total	10.000	à	5.30

Cal se de Tourcoing, contrat B F

Septembre	5.000	à	5.75
Octobre	5.000	à	5.75
Décembre	5.000	à	5.625
Mars	10.000	à	5.55

Cotons

50 balles octobre : New Orléans 72 1/8.
Total : 50.000 balles.
Tendance : calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 21 Juillet — *(Dépêche spéciale).*
Farines : 13 marques. — Tendance

	21	19		21	19
Courant	59 —	59 25	Sept.-Oct.	56 —	56 50
Août	59 —	59 25	4 derniers	55 50	55 50

Marque Corbeil : 60 ... — Circulation : 0.000

Blés. — Tendance

Courant	27 50	28 —	Sept.-Oct.	24 75	24 75
Août	26 —	26 25	4 derniers	24 50	24 50

Seigle. — Tendance

Courant	15 75	15 75	Sept.-Oct.	15 50	15 50
Août	15 50	15 50	4 derniers	15 25	15 25

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 21 Juillet	HUILES indicielles	Cours du jour	TOURTEAUX Prix les 100 kilos	
	Ordi.	Up p.		
Colza	66 —	— —	— —	— —
Œillette 3/6	— —	— —	15 —	4 75
Lin de pays	55 —	— —	35 —	35 55
Lin étranger	55 —	— —	29 —	4 35
Cameline	— —	— —	— —	— —
Chanvre	— —	— —	16 —	4 —

Huile pâteuse pour quinquet 72 ...

PARIS, 21 Juillet. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	21	19		21	19
Disponible	— —	— —	Disponible	— —	— —
Courant	66 75	66 75	Courant	56 25	56 25
Août	67 —	67 —	Août	55 75	55 75
4 derniers	64 50	64 50	4 derniers	54 —	54 —

SUCRES

LILLE	Cours du jour	Cours précédent
Sucre N° 83 (88 degrés)	33 25	— —
» acquitté	84 25	— —
» blanc type n° 3	— —	— —
» pain 6 à 15 k.	100 —	— —
Betteraves disponibles	— —	95 —
Mélasse	— —	30 50
2/6 fin disponible	— —	— —

PARIS, 21 Juillet. — *(Dépêche spéciale).*
Sucres. — Tendance

Roux 88°	34 25	—	— —	— —

Sucres blancs. — Tendance

Cour	35 50		35 50	
Janvier	35 75		35 75	
4 d'oct.	34 25		34 25	
4 premi.	— —		— —	

Raffiné 103 50 — — 103 50 — — —

ALCOOLS

PARIS, 21 Juillet — *(Dépêche spéciale)*
Spiritueux. — Tendance

	21	19	Clôture
Courant	36 50	36 25	— —
Août	36 75	36 50	— —
Novembre	37 25	37 25	— —
4 premiers	36 75	36 50	— —

Stocks : 0.000

CAFES

Havre. — A terme : Cotons
Vendes : 000 sacs.

Octobre	44 75		Avril	— —	49 75
Novembre	— —		Mai	— —	50 50
Décembre	44 75		Juin	— —	— —
Janvier	47 25		Juillet	50 —	107 50
Février	— —		Août	— —	107 25
Mars	46 75		Septembre	— —	107 25

Auvers : Sans. — Fact. ...
Vendes ... sacs. — Av. ... — Av. ...
Avril ... — Mai ... — Juin ... — Juillet, 108 25
Août ... — Sept. ...
Vente : 0.000 sacs.

PETROLES

Anvers	Prix	Vendu
Disponible blanc	17 12 à —	17 25 à —
—	— —	— —
—	— —	— —
—	— —	— —
4 derniers mois	— —	17 35 —

COTONS

HAVRE, 21 Juillet — Ouverture : 000 balles

Janvier 91	— / —	69 — /	Juillet	90 — /	74 7/8
Février	— / —	60 — /	Août	— / —	75 —
Mars	— / —	— — /	Septembre	— / —	75 1/8
Avril	— / —	— — /	Octobre	— / —	72 3/8
Mai	— / —	— — /	Novembre	— / —	70 1/8
Juin	— / —	— — /	Décembre	— / —	— —

BULLETIN FINANCIER

Paris, 21 Juillet.

Le mouvement de hausse de samedi continue. Les bons cours opérés sont conservés, sauf sur le 3 0/0 sur lequel la spéculation a été assez mouvementée.

Quantaux dispositions générales du marché elles restent très bonnes, bien que les banques commencent quelques unes peu moins d'animation depuis les dernières séances de la semaine précédente.

Le 3 0/0 qui clôturait à 81.57 revient au clôture à 82.47.

L'amortissable est à 81.50 sans changement.

Le 4 1/2 à reste de 2 p. 1/2 à 107.50.

La Crédit foncier est en avance de 5 fr. 50 à 1217.50.

La Banque de Paris s'inscrit à 805 fr.

Le Crédit lyonnais est à 756.25.

La Société Générale à 481.25.

La Banque d'Escompte à 540 fr.

Le Suez cote 2235,75 et le Panama 46.25.

L'Italien avait élevé de 93.60 à 93.90.

Rien à noter sur les autres rentes étrangères.

Les Alpines valent 322 et 2125.25.

Impression que l'on a tort de ne pas classer la émission de 100.000 obligations de la Compagnie générale des Chemins de fer Portugais. Il est [illegible] ces obligations à celles des Compagnies [illegible] les titres sont le plus répandus en France, en constate que leur rendement est supérieur à celui des obligations Nord-Espagne, Midi, Lombardes, Lombardes, Autrichiennes, etc., etc.

On sait que le Crédit lyonnais reçoit jusqu'à présent les souscriptions par correspondance à Paris et dans les Agences des Départements.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.
Le gérant, E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 11

LES NOCES TRAGIQUES

PREMIÈRE PARTIE

Il soupira, mais il refusa en lui ses pensées, et c'est avec un sourire qu'il remercia sa cousine, qui venait de lui offrir le verre rempli par son mari et dans lequel le cognac, frappé par le soleil, brillait comme de l'or vivant.

— Et qu'êtes-vous devenu, mon cousin ? fit la jeune femme. On n'en plus entendu parler de vous...

— J'ai voyagé... J'ai parcouru les pays les plus bizarres, au hasard, comme un fou, pour oublier...

Il regarda Frédéric.

— J'ai dit à mon mari que vous m'avier aimée... fit Mercédès, qui aimait les situations nettes.

— Et mieux que personne, fit le mari en regardant amoureusement sa femme, j'ai compris votre douleur...

— Et nous avons souvent parlé de vous.

— Votre amour ne pouvait que faire naître ma sympathie, dit le père de Marcel,. Et j'espère que maintenant... quand nous aurons eu le plaisir de faire plus ample connaissance...

— Maintenant je suis guéri, dit Rodriguez ; sans cela vous ne me verriez pas ici...

— Il y a longtemps que vous êtes arrivé à Paris ?

— Deux jours seulement, le temps de m'informer de vous...

— Et maintenant que vous connaissez le chemin de Maison-Laffite...

— Je vous demanderai la permission de venir de temps en temps vous faire une petite visite...

— Vous serez toujours le bien venu, mon cher cousin, dit Frédéric.

A ce moment la conversation fut interrompue par des éclats de rire d'enfant.

Rodriguez avait pâli.

— Mais vous ne connaissez pas Marcel, fit Mercédès.

— Marcel ! bégaya le cousin.

Notre fil... Il a trois ans bientôt... Vous allez faire connaissance. Vous serez vite bons amis...

Et la jeune femme fit résonner le timbre placé sur la table.

Un domestique se présenta.

— Dites à Clotilde de nous apporter Marcel.

— Les yeux de Rodriguez avaient devenus flamboyants d'envie et de haine... Ils avaient un fils, un fils adoré... C'était à lui qu'aurait pu être cet enfant... un enfant d'elle... sorti de sa chair !... Il sentait à cette pensée un frisson le parcourir tout entier... Et il la regardait à la dérobée, et il la trouvait plus belle que jamais, la face éclairée par le bonheur, avec l'amour flambant dans ses regards... Elle avait engraissé légèrement, était devenue plus femme ; son teint avait un peu pâli, pendant que le dessous des yeux s'était estompé... Il ne pouvait se détacher d'elle, s'arrêter de l'admirer, et il lui fallut une énergie surhumaine pour cacher ses impressions, pour conserver l'air affecté d'indifférence dont il s'était fait un masque en entrant.

La porte de la salle à manger s'ouvrit. Clotilde parut, tenant dans ses bras Marcel, qui se débattait et se tortillait en riant aux éclats.

— Oh ! le petit monstre, fit la bonne, il ne voulait pas venir, et il est impossible de le tenir. On dirait une anguille.

— Allons, Marcel, dit la mère d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre sévère, soyez sage ! Et venez embrasser votre cousin.

Rodriguez avait fait un effort surprenant... Il venait d'apercevoir la plus délicieuse tête d'enfant qu'il eût vue encore...

Marcel avait en effet, les grands yeux veloutés de la mère, mais plus pâles, presque bleus, les cheveux blonds du père et un teint tout particulier qui semblait fait des nuances du père et de la mère fondues ensemble et formant une tonalité indescriptible. La vie éclatait partout, dans le regard pétillant de gaîté et de malice, sur les joues délicatement rosées, sur les lèvres d'un carmin ardent... Des membres souples, potelés, frais et grassouillets, des cheveux fins, bouclés naturellement et que le soleil faisait ressembler à des fils d'or. Et tout cela se démenait avec une vivacité inouïe sur les bras de la nourrice, secoué par des éclats de rire...

La physionomie de Rodriguez se rembrunit encore, et il ne trouva pas un mot à répondre à sa cousine qui lui dit :

— Il est joli, mon fils ?

Marcel continuait à s'agiter, cherchant à fuir. Clotilde avait de la peine à le retenir.

Le père, sur le visage duquel se lisait un amour infini et qui semblait dévorer des yeux son rejeton, fut obligé d'intervenir... Il prit sa grosse voix et dit :

— Tiens-toi, Marcel,

L'enfant se calma et la nourrice le posa à terre.

— Va embrasser ton cousin, dit-il.

Marcel se planta devant Rodriguez... le regarda de la tête aux pieds du haut de sa petite taille, parut impressionné par l'air assombri du nouveau venu et dit :

— Tu n'es pas beau, Monsieur...

Mercédès ne put s'empêcher de sourire. et Frédéric, tout en criant à Marcel, d'un air sévère :

— Veux-tu te taire, Bébé.

Ne fut pas maître non plus d'une impression joyeuse, qui vint éclairer sa figure.

Rodriguez rit aussi, mais il rit jaune.

— C'est votre barbe qui l'effraye, dit la mère, pour atténuer la remarque de l'enfant.

Le cousin tendit les bras à Marcel.

— Alors, je vous fais peur ? dit-il.

— Oh ! non, Monsieur, fit le petit d'un air crâne.

— Et vous ne voulez pas m'embrasser ?

— Je veux bien, moi.

Rodriguez le saisit d'un air étrange, l'enleva avec une telle violence que Bébé se mit à crier :

— Ah ! non, tu sais, tu me fais mal, tu me serres.

— Le cousin est fort, dit Mercédès.

Rodriguez avait posé ses lèvres sur le front de Bébé.

Lui fit encore :

— Comme tu as la bouche froide !

— Eh bien, Bébé, eh bien !... fit la mère.

— Epargne-nous tes réflexions, dit Frédéric, puis se tournant vers Rodriguez, qui restait interdit :

— Ne faites pas attention, cousin... C'est un enfant gâté... on lui passe tout.

L'Américain posa l'enfant à terre.

— Oh ! nous serons bientôt amis, fit-il en s'efforçant de paraître aimable, quand nous nous connaîtrons mieux...

— Certainement, murmura Mercédès.

— Il suffira, dit Frédéric que vous jouiez une fois ou deux fois ensemble.

Marcel, resté debout devant son nouveau parent, continuait à le contempler d'un air interdit. Il était évident qu'il lui trouvait un air bizarre, avec sa grande barbe noire, ses yeux fauves, sa figure osseuse et froide... C'était un visage qui ne lui revenait pas... Il allait sans doute lancer encore une de ces réflexions qui avaient fait frémir son père et sa mère, quand Mercédès, qui l'observait, fit un